

## **Chronique religieuse : 3 au 9 avril 2019**

### **La culture de la rencontre**

Par Janelle Delorme

**Dans la chronique religieuse du 5 au 11 décembre dernier, je vous invitais à voir le visage du Christ dans chacune des 68,5 millions de personnes migrantes et réfugiées forcées de fuir leur foyer. Je vous invitais à une « culture de la rencontre ». Mais qu'est-ce que cela veut dire au juste?**

Le pape François nous propose d'utiliser quatre verbes pour aller à la rencontre des migrants: **accueillir, protéger, promouvoir, intégrer.**

Lorsque nous ne connaissons pas l'autre, nous sommes souvent menés à le juger, à nous en méfier, à ne pas le considérer comme notre prochain. Le pape François nous invite à ne pas avoir peur et d'**accueillir** les personnes migrantes à bras ouverts. Un simple bonjour, un sourire, une petite causerie peuvent être des premiers gestes pour apprendre à se connaître. Accueillir, c'est aussi s'assurer que la personne soit nourrie et hébergée et que ses besoins fondamentaux sont satisfaits.

**Protéger** les migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés est une action qui repose sur une valeur fondamentale de l'enseignement social de l'Église: *la dignité humaine*. Il faut défendre les droits des personnes les plus vulnérables, ceux et celles qui, ayant quitté leur pays, ont tout perdu et ont besoin d'un lieu sûr pour leur famille. La protection comprend aussi la sauvegarde de la création. Les changements climatiques sont une des causes profondes de la migration forcée et causent plus de déplacés que des conflits armés.

Protéger et **promouvoir** la dignité humaine, c'est vouloir le développement de la personne dans toutes ses dimensions : économique, politique, sociale, écologique et spirituelle. Ce développement est un droit indéniable de tout être humain.

Promouvoir le développement humain intégral des migrants et des réfugiés, c'est entre autres valoriser leurs talents et leurs compétences. Ce qui leur permet de participer pleinement dans la société en effectuant un travail digne.

**Intégrer** n'est pas synonyme d'assimiler. L'intégration est bidirectionnelle. Les partages et les échanges interculturels nous permettent d'apprendre au sujet de l'autre et de l'apprécier pour qui cette personne est. C'est manger « sa » nourriture, chanter « ses » chansons, apprendre « sa » langue.

Ainsi nous interpelle le pape François : « Je crois que conjuguer ces quatre verbes, à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel, représente aujourd'hui un devoir à l'égard de frères et sœurs qui sont forcés de quitter leur lieu d'origine: un *devoir de justice, de civilisation et de solidarité.* »

Sommes-nous assez courageux de sortir de nos petites préoccupations quotidiennes pour agir pour la justice, la paix et la solidarité? En ce temps du Carême, transformons nos cœurs endurcis pour qu'ils soient plus ouverts, nos communautés pour qu'elles soient plus accueillantes, et nos actions pour qu'elles soient plus justes et plus solidaires avec les personnes forcées de fuir.